

**HONTE** : hébreu : **BeSchèth** ; **BOSch** (avoir honte, rougir) ; **LeBOUSch** = vêtement  
Grec : **αισχος** (aïshcos) , **αισχυνη** , **αιδωσ**  
Latin : **pudor, turpitude ; rubor** (rougir de honte)

Transportons-nous au chapitre 3 de la Genèse. C'est le récit de la séduction de la femme par Satan. Elle accepte de "manger de l'arbre", dont Dieu avait dit: « *Tu n'en mangeras pas* », arbre de la « *connaissance \* du bien et du mal* » c'est-à-dire l'expérimentation d'un mélange de bien et de mal. Il s'agit de la génération \* qui s'opère par l'ouverture sanglante du sein (= le viol), à l'exemple des mammifères. <sup>1</sup>

Aussitôt qu'ils eurent posé l'acte dit « génital » et que l'hymen – voile qui ferme le Sanctuaire de la vie - a été déchiré, l'Écriture nous dit clairement : « *Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils connurent qu'ils étaient nus* ». Quel contraste ! Satan avait dit à Eve : « Vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux... » Leurs yeux s'ouvrent en effet et ils connaissent seulement qu'ils sont nus. Ils l'étaient auparavant, mais sans rougir. Nous trouvons ici le verbe "**BOSch**". Et voici qu'ils ne peuvent plus supporter cette nudité: leur propre nature corporelle telle qu'elle est : blessure de la honte : "**BeSchèTh**" (formé sur le verbe BOSch) - qui fausse la psychologie et dévie le jugement de la conscience. C'est ainsi que la Sainte Écriture, dénonce immédiatement la conséquence la plus directe et la plus redoutable de la faute, la blessure du sein virginal atteint « *la jonction de l'esprit et des moelles* » : c'est le "*glaive acéré de la parole de Dieu*" dont parle l'Épître aux Hébreux (4/12).

Cependant le pagne ne les guérit pas, non plus que le développement planétaire et historique du vêtement, jusqu'à « l'habit » dit « religieux ». Et précisément le mot vêtement se dit "**LeBOUSch**" = pour la honte (de BOSch). Ce n'est que dans l'Église apostolique, - à l'exemple de Jean baptiste - qu'après le baptême <sup>2</sup> par immersion , les néophytes, à la lumière du cierge pascal, processionnaient tout nus, purifiés non seulement du péché originel, mais de sa conséquence immédiate.

Le premier dialogue entre le Créateur et sa créature, exprime d'une manière pertinente ce que sera désormais la « condition humaine » dont les auteurs classiques , philosophes , tragédiens, romanciers, etc... ont longuement écrit et discuté, sans jamais atteindre l'objet de cette rupture qui a déterminé les malheurs et les désastres de toute l'histoire. Voyons donc avec précision ce dialogue de la fin du ch. 3.

8- *Dieu appela l'homme (Adam) et lui dit : « Où es-tu ? »*. – Il conviendrait mieux de traduire : « Qu'en est-il de toi ? » Ce n'est pas une question de lieu, mais d'identité. C'est en effet sur ce point qu'Adam répond - il n'indique pas un lieu mais un état d'âme :

---

<sup>1</sup> - La femelle des mammifères perd son hymen au moment de la puberté, ce qui n'est pas le cas de la femme.

<sup>2</sup> - Témoignage de Saint Clément d'Alexandrie qui s'émerveille, dans un sermon célèbre de voir que l'innocence du Paradis Terrestre est rétablie par le Sacrement de Baptême.

*« J'ai entendu ta voix dans le jardin et j'ai eu peur parce que je suis nu, et je me suis caché ».*

« **J'ai entendu...** » C'est le fameux verbe (shemah) qui revient dans toutes les cérémonies de la synagogue : « *Ecoute Israël...* » Adam avait-il "écouté" l'ordre que Dieu lui avait donné : « *Tu mangeras de tous les arbres du jardin, mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu ne mangeras pas...* » (2/17) ? Il est obligé maintenant d'écouter le reproche de Dieu et la voix de son Créateur le terrorise. « *j'ai eu peur* » il avoue aussitôt la curieuse raison de cette peur : « *parce que je suis nu* »

Telles sont les deux tares psychologiques qui vont noircir l'histoire du « genre » humain : la peur et la honte : peur de Dieu, honte à l'égard du corps et surtout du sexe dont ils viennent de faire le mauvais usage : la femme séduite par Satan a voulu devenir mère à la manière des mammifères ! Le couple humain, établi selon l'image de la Sainte Trinité vient de perdre sa transcendance. Ni la Loi de Moïse, ni les Pères, ni les docteurs, les confesseurs, auteurs spirituels, ni aujourd'hui les psychologues, n'ont pu délier les « complexes » qui obscurcissent et détraquent le jugement moral. La seule solution serait un rituel Baptismal parfaitement explicite, appliqué à des catéchumènes adultes et instruits... ce qui n'était qu'esquissé dans l'Eglise apostolique.

La question de Dieu met immédiatement le doigt sur la plaie : « *Qui t'a appris que tu es nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais dit: «Tu n'en mangeras pas* » ? L'origine du trouble n'est autre que la désobéissance au commandement primordial du Créateur : ce que l'Eglise appelle pudiquement le « péché originel », dont elle a bien défini la réalité et la gravité, mais dont elle n'a pas donné l'exacte définition. Il est vrai que les Pères ont pensé que la sexualité intervenait dans cette affaire du « péché originel », mais ils ont accusé la « concupiscence » et n'ont pu se départir d'un certain mépris du corps, en reportant le Salut sur l'âme seule... N'accusons pas le corps, ni le sexe, mais seulement le mauvais usage du sexe.

Comprenons aussi ce que signifie le mot « arbre » ! (*voir ce mot*) Il signifie « outil », procédé, moyen... Il fallait résoudre "l'énigme" fondamentale du corps féminin : la femme est créée manifestement pour la maternité alors que son utérus reste fermé par l'hymen.... Mais... quelle maternité ? Recevons donc la Révélation du Verbe fait chair qui applique avec l'autorité de sa Personne divine, la loi spécifique de la génération humaine, se proclamant dès lors « Fils de l'homme ». Conception et naissance virginales : « *Je suis venu et j'ai été engendré en ce monde pour porter témoignage à la Vérité* » (Jn.18/37) Ce témoignage porte précisément sur sa génération divine et virginale. Face aux autorités d'Israël: "*Es-tu fils de Dieu ?*" il répondit: "*Tu l'as dit, je le suis*". – "*Vous avez tous entendu le blasphème ? – Il mérite la mort.*"

C'est ainsi que Jésus le roi des martyrs a authentifié la foi de ceux qui l'ont mis au monde.

Il est aisé de comprendre que tous les malheurs de l'homme, soit personnels, soit familiaux, soit collectifs, y compris la mort, procèdent des complexes de peur et de honte, qui sont la résonance dans la semi-conscience de la culpabilité initiale... Inversement le principe de la Justification aux yeux du Père est de lui rendre la Paternité. Voilà , très exactement, l'acte sauveur posé par les saints géniteurs du Christ.

Il y a antinomie absolue (anti-nomie = opposition de lois) entre les deux générations, que les textes sacrés désignent le plus souvent par « chair » et « Esprit ». C'est ce qu'indiquait Jésus lui-même, disant : « *Nul ne peut monter deux chevaux à la fois, nul ne peut tirer deux arcs à la fois.* » Le Royaume du Père s'établira sur la génération qui sanctifiera son Nom. L'humanité issue d'Adam a le diable pour père, selon l'affirmation de Jésus lui-même aux pharisiens (Jn.8/44).

Si nous faisons la psychanalyse des « mystiques » et des « ascètes » qui furent mises en pratique dans l'Eglise, nous voyons que les erreurs et les excès des personnes, trop généreuses, sont dus aux complexes de peur et de honte dont elles n'ont pas pu se libérer.

(Sur ce point voyez notre livre « Ascèse, morale, mystique », de notre Traité de l'Amour.) (Voyez le vocable « *enkratisme* »)

Le mot français vient du francique "haunita" (mépris, raillerie) ; cf. honnir.

Il convient de distinguer, le mot "pudeur" du mot "honte", ce que le latin "**pudor**" rend mal. La pudeur est le sentiment naturel que le corps est sacré, et qu'il ne doit être ni profané ni souillé. La honte est le sentiment que l'on ressent après avoir commis une faute; elle peut dériver d'une mentalité malade, dans le conditionnement ambiant. Les mots grecs **αισχος**, **αισχυνη** exprime la honte, la rougeur du visage, alors que le mot **αιδωσ** exprime d'abord le sentiment de l'honneur et celui de la pudeur.

oooooooooooooooooooooooooooo